La séparation (2) - 1/1

Ce texte est un peu romancé, et je ne suis pas exactement sur que ce soit la véritée, mais c'est ma véritée, ce que je ressent au fond de moi meme, alors ça devrait sufire.

Si vous n'avez pas lu "La sépartion", voici le lien : http://www.france-jeunes.net/lire-la-separation-22079.htm

Je n'aurais jamais cru avoir assez de force, pour écrire ce texte. Le premier avait été écrit sous le coup de la colère, et je croyait que cette partie de ma vie n'allait être qu'une passe difficile qui passerais avec le temps, et qui allait s'effacer de ma mémoire pour ne former qu'une mésaventure d'un soir. Alors je lui ai pardonné. Mais seulement voilà, je me trompait. Mon père, car cette fois ci je ne veut aucun sous entendu, c'est plus facile à accepter, à recommencer. Il s'est mis dans cette colère rouge, qui lui a fait faire des choses horribles. Et au moment où il a frappé ma mère, toutes mes vielles cicatrices, mes vieux souvenirs, mon père frappant, égorgeant, frappant encore ma mère, s'ouvrirent et je voyait soudain, se que je n'avais pas voulut voir pendant toutes ces années, quand j'était trop jeune pour comprendre, trop jeune pour en vouloir à un père qui m'avait tant donné, qui m'avait tant apporté de choses autre que les biens matériels, j'ai vu un père violent.

Ma mère, la dernière fois n'avais pas voulut divorcer, et je crois que je n'aurais pas pu accepter à cette époque le fait que s'ils divorçaient, ma vie ne serrais pas aussi belle et joyeuse qu'elle l'était en sa présence. Mais maintenant je suis assez vielle et je comprend qu'ils doivent divorcer, et que, certes, je n'aurais pas une vie aussi facile et belle, mais que je la préférerais sûrement aux cris et aux larmes qu'il engendrait et qu'il engendreras. J'ai aussi compris que ses crises n'était pas des évènements isolés, qu'ils étaient tous liés et qu'ils continueraient à arriver. J'écris ce texte, les larmes coulant sur mes joues, pleurant de ce père que je ne peux pas pardonner, de cette sœur plus jeune qui a réussit à lui pardonner et de cette mère qui n'a pas été assez courageuse pour porter ses responsabilités, tellement que j'ai dû le faire à sa place. Je ne suis pas là pour raconter ma vie, je sais que c'est ça que je suis un peu en train de faire, mais je suis plus là pour exprimer ce que je ne peux exprimer à mon entourage, car je sais qu'il ne comprendrait.

Mes amis diraient; non ils ne divorceront pas, ça va mieux aller, il était juste en colère, il n'a pas dû le faire exprès, tu dois exagérer. Allez y dites que je suis folle tant que vous y êtes. Mon père est violent, point ! Je ne peux lui pardonner, car à chaque fois que je le voit, gentil, comme celui que j'aime, l'homme doux qui m'offrirait la lune, je revoit celui qui me fait peur, et je me dit que ces deux personnages sont la même personne, qu'ils ne forment qu'un. Alors, je n'ai plus faim, je n'ai plus soif, je n'ai plus sommeille, je n'ai plus envie de rire, plus envi de sourire. Mais je me doit de manger, je me doit de faire comme d'habitude, pour qu'on me laisse tranquille. Sauf que je me tape des colères monstres, je cris pour un oui ou pour un non. Et à ce moment je me dit que finalement je suis comme lui, un être violent, une ordure, alors je pleure toute seule dans ma chambre. Je n'ai pas faim, pas soif, pas sommeille... J'aimerais mourir pour ne plus avoir à affronter la vérité qui me fait tellement mal tellement souffrir ! J'ai peur et j'aimerais mourir...